

« Vos estes d'Lîdge ! »

Issu de la bourgeoisie commerçante liégeoise du XIXème siècle, le peintre, graveur et illustrateur Armand Rassenfosse (1862-1934) fut un artiste doué et discret. En 1888, le jeune amateur, déjà passionné de techniques de gravure, frappe à la porte de l'atelier parisien de Félicien Rops. Ce dernier a la réputation d'être inaccessible... Quand Rassenfosse lui tend, tremblant, sa carte de visite, Rops lui lance : « Vos estes d'Lîdge ! » et le courant passe immédiatement !

Nadine de Rassenfosse, arrière petite-fille de l'artiste et membre du Comité de gestion du Fonds Rassenfosse explique que cette rencontre fut décisive : « Rops introduit Armand Rassenfosse dans les milieux artistiques et littéraires parisiens, influents à cette époque. Leur amitié ne cessera de s'approfondir, malgré leur différence d'âge. Armand sera même son exécuteur testamentaire. »

Infatigable expérimentateur, il est mis au défi par Rops de trouver un vernis qui résiste aux acides pour rehausser ses photogravures. L'élaboration du procédé prendra des années et le résultat sera un vernis mou transparent baptisé le... Ropsenfosse !

Eclectique, Rassenfosse est avant tout graveur et dessinateur. Il aborde ensuite la lithographie et la publicité pour l'imprimerie Auguste Bénard et devient un des meilleurs représentants de l'école liégeoise de l'affiche. Il illustre également, de façon très sombre, *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire. Au tournant du siècle, il peint la Femme dans son intimité alanguie. C'est son sujet de prédilection.

Des vies parallèles

En 1899, l'architecte liégeois Paul Jaspar lui conçoit une maison combinant logis familial et atelier, veillant à bien séparer ses deux vies. Double escalier, double passage,... qui lui permettent de donner un accès discret tant aux

modèles qu'aux amis artistes parmi lesquels James Ensor. Armand Rassenfosse y vivra jusqu'à sa mort en 1934. Elle restera la maison familiale jusqu'au décès de sa petite fille Claire en 2009.

Claire légua la maison et son précieux contenu à la Fondation Roi Baudouin. Pour Nadine de Rassenfosse, « la constitution du Fonds à la Fondation fut un grand soulagement. J'ai proposé mon aide pour inventorier ce trésor, composé d'œuvres et d'archives diverses, d'une bibliothèque riche de centaines d'ouvrages dédiacés, mais aussi de meubles de son ami liégeois Gustave Serrurier-Bovy. Une de mes plus belles découvertes a été les quelques 300 plaques en métal gravées, les matrices des estampes, que l'on peut mettre en relation avec les calques et dessins préparatoires pour retracer le processus créatif et technique du graveur. »

Il reste à trouver la meilleure façon d'offrir aux yeux du public ce trésor du patrimoine artistique wallon, classé depuis 2009. Ce sera le défi à relever par le Fonds Armand Rassenfosse dès 2012.

Armand Rassenfosse, *Le Peignoir jaune*, 1912
Don, 2009 - © Marc Verpoorten - Ville de Liège



Armand Rassenfosse, *Couverture d'un catalogue d'échantillon de papiers peints de Magis & Henn*, 1896. Don, 2009 - © Marc Verpoorten - Ville de Liège

Armand Rassenfosse, *Imprimerie Bénard s.a.*, 1908
Don, 2009 - © Marc Verpoorten - Ville de Liège



Armand Rassenfosse, *Dessin de Claire par son papou*, 20 octobre 1924. Don, 2009 - © Marc Verpoorten - Ville de Liège

« Il a relevé le défi de son ami Rops : trouver un vernis résistant aux acides pour leurs gravures. »



Armand Rassenfosse, *La Gravure, s.d.* Don, 2009 - © Marc Verpoorten - Ville de Liège